



Dossier
de presse

Piano au Musée Würth

15-24
novembre 2019

Jean-François Zygel
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

SOMMAIRE

Édito	3
Simon Ghraichy	4
Jean-François Zygel	5
Trio C'est pas si grave	6
Pauline Haas, Dimitri Vassilakis, Thomas Bloch	7
Trio Élégiatique	9
Jean-Baptiste Fonlupt	10
Maki Okada et Tedi Papavrami	12
Gaspard Thomas	14
Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt	15
Vanessa Wagner et Olivia Gay	15
Martin Stadtfeld	17
Crédits photos	18
Programme et tarifs	19
Les + du festival	20
Contacts	20

De l'humour en toutes choses !

Amis passionnés d'art, de musique et de piano, nous vous saluons et vous convions à assister nombreux à cette quatrième édition de *Piano au Musée Würth*. Permettez-nous un clin d'œil à l'édition passée ! Souvenez-vous, le dimanche 11 novembre 2018, se produisait le jeune pianiste Alexandre Kantorow ! Quelques mois plus tard, Alexandre s'imposait et remportait brillamment le célèbre *Concours Tchaïkovski* de Moscou ! Nous le félicitons chaleureusement et nous le réinviterons lors d'une prochaine édition !

Si 2018 avait été placée sous le signe des générations, 2019 sera dévolue à l'humour, car l'histoire de la musique est pleine d'humour et de traits d'esprit. Un humour sous toutes ces facettes qui, quelquefois, se cache entre les notes et il vous appartiendra de le dénicher. Parfois, il donnera lieu à un spectacle surprise, tel celui préparé par *Pauline Haas*, *Thomas Bloch* et *Dimitri Vassilakis* ou à un exercice d'équilibriste virtuose sous les doigts du plus célèbre des pianistes improvisateurs, *Jean-François Zygel*. Un humour parodique ou grinçant avec *Olivia Gay* et *Vanessa Wagner* ou le *Trio C'est pas si grave !* Un humour apprécié différemment selon les pays d'origine des compositeurs et *Simon Ghraichy* qui se plaît avec bonheur à casser certains codes conventionnels du concert révélera l'humour schumannien et sibélien. *Jean-Baptiste Fonlupt* dévoilera celui de Frédéric Pichon, un compositeur à découvrir ! Et *Martin Stadtfeld*, celui de Bach, Beethoven, Haendel et du très jeune Mozart ! L'œuvre de l'espiègle Joseph Haydn ne manque ni de traits d'esprits ni de messages. Pensez aux Symphonies *La Surprise*, *Le Distrain* ou *Les Adieux* ! Et à ce *Trio Gipsy* qu'interprètera le *Trio Élégiacque*. Que dire de Debussy, de Poulenc ou de Prokofiev dont les traits humoristiques se glissaient entre les notes et dans les mots ! Vous aurez à cœur de les entendre sous les doigts de *Maki Okada* et sous l'archet de *Tedi Papavrami*.



Précisément, les mots seront à l'honneur avec les classes de théâtre d'*Olivier Achard* et de piano de *Jean-Baptiste Fonlupt* de la *Haute École des Arts du Rhin*. À notre demande, ces deux artistes ont accepté de s'associer et de concevoir un spectacle en commun. Des extraits de la célèbre *Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco et « ses » musiques en seront le fil conducteur.

Piano au Musée Würth est heureux de poursuivre sa collaboration avec *Piano Campus* et nous avons convié l'un des lauréats du Concours 2019, Gaspard Thomas. Et *last but not least*, nous sommes heureux d'intégrer à notre programmation le récital des élèves de l'École de Musique d'Erstein « guidés » par une équipe dynamique d'enseignants.

Vous aviez été très nombreux à apprécier la chaleur et la convivialité de nos rendez-vous en marge des concerts et vous les découvrirez en feuilletant cette plaquette.

Pour réussir une saison, il faut un ingrédient essentiel : des salariés et des bénévoles enthousiastes. Qu'ils soient remerciés de leur engagement ! Nos remerciements s'adressent également à la Ville d'Erstein, à nos fidèles partenaires et à Würth France.

Philippe Meyer a écrit : « *La musique, c'est comme l'amour. Il y a des heures et des endroits pour ça.* » Avez-vous devinez l'endroit pour cette quatrième édition ?

Bon festival Piano au Musée Würth !

Marie-France Bertrand
Directrice du Musée Würth

Olivier Erouart
Directeur artistique de Piano au Musée Würth

15.11.2019

20h00



SIMON GHRAICHY

Programme

FRANZ LISZT (1811-1886)

Rhapsodie hongroise n° 14 en fa mineur S. 244/14

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Humoresque opus 20

ISAAC ALBENIZ (1860-1909)

Ibéria, Quatrième cahier

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Cinq pièces opus 75 « Les arbres »

GEORGES BIZET (1838-1875) /

VLADIMIR HOROWITZ (1903-1989)

Variations sur un thème de Carmen

Repères biographiques

Simon Ghraichy a étudié au conservatoire de Boulogne Billancourt auprès d'Hortense Cartier-Bresson jusqu'en 2004, puis au CNSMDP auprès de Michel Beroff jusqu'en 2008, ainsi qu'à l'Académie Sibelius de Helsinki auprès de Tuija Hakkila.

Il se produit en soliste avec des orchestres tels que l'American Symphony Orchestra, l'Orquesta Sinfonica del Estado de Mexico, l'Orchestre Symphonique du Caire, l'Orchestre Philharmonique du Liban, l'Orchestre National de Cuba, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre

Philharmonique Royal de Liège, l'Ensemble Matheus, dans des lieux aussi prestigieux que le Carnegie Hall, le Kennedy Center, la Salle Cortot, le Musée d'Orsay, le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, Sala Cecilia Meireles à Rio de Janeiro, la Philharmonie de Berlin ou encore à l'opéra du Caire en Égypte, l'Opéra de Versailles... Il est aussi l'invité de nombreux festivals.

Avec son CD HERITAGES, Simon propose un parcours transversal qui met en regard pour la première fois l'influence de ses origines latino-américaines et son propre héritage hispanique mélangeant compositeurs latinos, espagnols ou français ou américains ayant composé dans l'esprit hispanique. Une invitation au voyage inattendue, sensible et virtuose. En 2016, Simon Ghraichy signe un contrat d'exclusivité chez Universal Music (Deutsche Grammophon / Decca). L'année 2019 est celle de la sortie de l'album 33, l'album de la maturité autour de l'*Humoreske* de Schumann. Cette année marque aussi les débuts de Simon à la Philharmonie de Paris. Un nouvel élan ! Le Huffington post résume parfaitement les clefs de l'ascension de ce pianiste : « *Respecté par ses pairs, mais résolument moderne et capable de prendre des risques, drôle, pétillant, Simon a su conquérir un public plus jeune et plus large tout en étant programmé dans les salles les plus prestigieuses* ».

Note d'intention

« L'humour, c'est mon pouvoir de me consoler, d'en être là où j'en suis, et ce, avec une feinte particulière (mais quel rire est sans feinte ?), une feinte qui consiste à valoriser ma misère pour éviter qu'on me plaigne, peut-être aussi pour détourner le mauvais sort, pour le dissuader. C'est donc assez ambigu ou dédoublé : on est dans la misère, mais, du fait de se consoler (comme on console un autre), on se hisse à la place de celui qui s'en est sorti et qui en parle supérieurement. On est les deux. Ça fait sourire comme si l'on jouait un petit tour au destin. L'humour est plutôt côté sourire. » *Daniel Sibony, philosophe et psychanalyste*

En allemand, l'*Humoreske* désigne initialement un conte humoristique. Schumann a repris ce terme pour composer une œuvre qui correspond à la vision duale de l'humour proposée par Daniel Sibony, alternant parfois de manière soudaine la fantaisie, voire la satire et des sentiments plus tragiques.

Cette fantaisie se retrouve dans les œuvres de Liszt et de Bizet, duales, elles-aussi, puisque mêlant savant et populaire. Mélange que l'on retrouve dans *Ibéria* d'Albéniz, notamment dans le quatrième cahier que Simon Ghraichy joue aujourd'hui, cahier composé de trois morceaux où se côtoient des influences gitanes et une écriture savante, très harmonique. Ce quatrième volume, incroyablement lumineux, vivant, joyeux, alors qu'Albeniz pouvait à peine tenir le crayon (les manuscrits le prouvent), est le pied de nez final qu'envoie le compositeur à la mort. Enfin, la fantaisie se transforme en burlesque avec les *Cinq pièces en forme d'arbre* de Sibelius, chaque arbre étant le portrait musical d'une personnalité masculine côtoyée par le compositeur durant sa vie. Nous ne savons pas qui sont ces

hommes, Sibelius nous dit seulement qu'ils ont ressemblé respectivement à un sorbier en floraison, à un pin solitaire, à un tremble, à un bouleau et à un épicéa.

16.11.2019

10h00

OPUS PIANO AU MUSÉE WÜRTH

Animé par Simon Warynski

Émission de radio d'Accent 4, partenaire du Musée Würth, en public et en direct de l'auditorium du musée. Les animateurs ont le plaisir de recevoir les artistes invités au festival *Piano au Musée Würth*.

16.11.2019

15h00

RENCONTRE

Jean-François Zygel

Les élèves de l'École de Musique d'Erstein sont invités à rencontrer Jean-François Zygel pour un échange unique et privilégié dans l'auditorium du musée.

16.11.2019

16h00

RENCONTRE

Olivier Achard (Comédien)
et Jean-Baptiste Fonlupt (Piano)
Animée par Olivier Érouart

Les élèves de l'École de Musique d'Erstein sont invités à rencontrer le duo Olivier Achard, professeur au Conservatoire de Strasbourg, et Jean-Baptiste Fonlupt, professeur à la HEAR, à l'occasion d'un spectacle décalé, proposé par les deux enseignants, qui sera donné le dimanche 24 novembre au musée.

16.11.2019

20h00



JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

Repères biographiques

Tout pour l'improvisation ! Déjà petit, il inquiétait ses professeurs de musique, passant le plus clair de son temps à laisser son imagination vagabonder sur le clavier...

C'est après ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient dix premiers prix, que Jean-François Zygel remporte en 1982 le premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la Ville de Lyon. C'est le début d'une carrière singulière de concertiste improvisateur qui l'amènera à partager la scène avec des danseurs et des comédiens, des musiciens de jazz, de la chanson ou des musiques du monde.

Nommé « artiste en résidence » pour la 5^e année consécutive à la Philharmonie Luxembourg, Jean-François Zygel donnera ainsi plus d'une centaine de concerts en France et à l'étranger au cours de la saison 2019-2020.

Jean-François Zygel a fondé il y a quinze ans la classe d'improvisation au piano au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Son dernier album, *L'Alchimiste*, vient de paraître chez Sony.

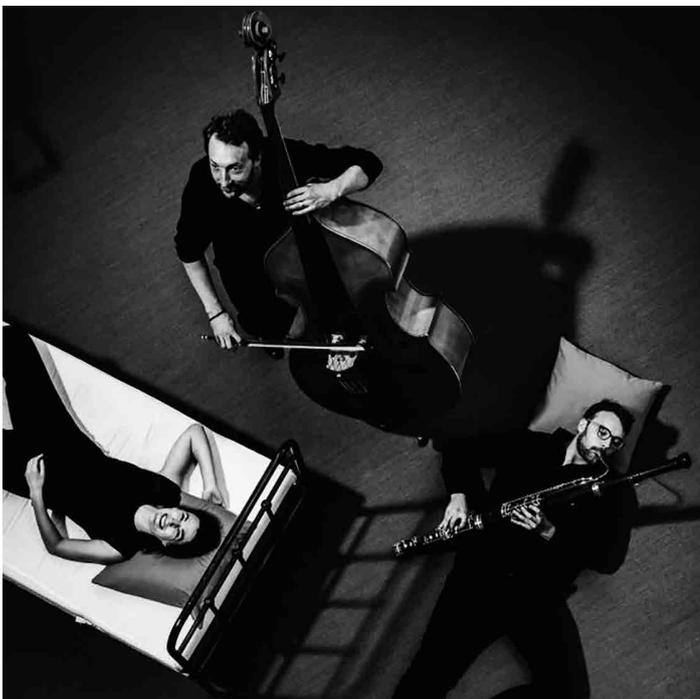
Note d'intention

Jean-François Zygel est aimé de tous les mélomanes. Dans chacun de ses concerts, il fait pétiller sa passion de la musique avec humour, pertinence... et impertinence ! Improvisateur-né, il s'est rendu maître dans son art de

prédilection, éclairé par une intelligence féconde et communicative. Virtuosité, sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination seront donc les maîtres-mots de ce concert exceptionnel du plus célèbre des pianistes improvisateurs français.

17.11.2019

11h00



TRIO C'EST PAS SI GRAVE

Programme

GIOACCHINO ROSSINI (1792-1868)
Barbier de Séville, Ouverture

**MODEST MOUSSORGSKI (1839-1881) /
MAURICE RAVEL (1875-1937)**
Tableaux d'une exposition (extraits)

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
Golliwogg's cake Walk

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Fröliche Landmann opus 68 n°10
Wilder Reiter opus 68 n°8
Traümerei opus 15 n°7
Erster Verlust opus 68 n°16
Ritter vom steckenpferd opus 15 n°9
Von fremden Ländern und Menschen opus 15 n°1

GEORGE GERSHWIN (1898-1937)
Suite de Porgy and Bess

Les pièces seront jouées soit en trio, soit en duo ou encore au piano seul pour *Traümerei*.

Repères biographiques

Cécile Steffanus (Piano)

Diplômée du Conservatoire de Strasbourg et de la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau, elle est spécialisée dans l'accompagnement des chanteurs, enregistrant par exemple, 40 lieder de Beethoven dans le cadre de l'intégrale des œuvres du compositeur paru chez Amado / Cascade Medien. Régulièrement invitée dans divers festivals (Musica à Strasbourg, Musique et Gastronomie de Fénétrange, etc.), elle se produit également en soliste avec l'Orchestre d'Harmonie de Saverne ou l'Orchestre national de Metz. En 2013, elle collabore avec la soprano Mélanie Moussay pour la création d'Offenbach et la diva Hortense. Membre du trio « *C'est pas si grave* », elle enseigne également dans les Écoles de Musique de Saverne et de Haguenau.

Rafaël Angster (Basson)

Il débute le basson à huit ans au Conservatoire de Strasbourg auprès de Jean-Christophe Dassonville, puis intègre la classe de Gilbert Audin au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, en 2010. Lauréat du Concours national des jeunes bassonistes à plusieurs reprises, il remporte le 2e Prix et le Prix spécial de la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine au concours C.M. von Weber de Wrocław (2012). Après une année passée à l'Orchestre Régional de Normandie, il rejoint l'Orchestre philharmonique de Strasbourg comme basson solo, en 2016. Fondateur du quatuor de bassons *Les Francs Bassons* et de *l'Ensemble Ouranos*, il aime explorer toute la diversité du répertoire chambriste.

Thomas Kaufman (Contrebasse)

Thomas est issu du CNSM de Paris. Il poursuit ses études en Allemagne, à la Musikhochschule de Freiburg-im-Breisgau puis à l'université Folkwang d'Essen. En 2015, il reçoit le « prix spécial du jury » lors du concours international de contrebasse d'Ankara. Il est membre du trio de musique de chambre « *C'est pas si grave* », du quatuor de contrebasses « *Breaking Basses* » et du duo avec accordéon « *À voix basse* ».

Thomas est depuis 2008, contrebassiste remplaçant soliste à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Parallèlement à son poste, il est régulièrement invité à jouer avec l'ensemble Les Dissonances, l'orchestre national de France, l'orchestre de la Suisse Romande, ou encore l'orchestre Les Siècles. Lors de la saison 2018-2019, Thomas occupe le poste de contrebasse solo à l'Orchestre des Pays de Savoie. Il est régulièrement invité à des festivals de musique de chambre. Depuis 2016, Thomas encadre le pupitre de contrebasses de la jeune Philharmonie franco-allemande à Bayreuth.

Extrait des notes sur les œuvres

Modest Moussorgski / Maurice Ravel

Tableaux d'une exposition (extraits)

Le peintre et architecte Viktor Hartmann, ami de Moussorgski, mourut en 1873. À sa mémoire, une rétrospective d'une partie de ses travaux fut organisée. Cette exposition inspira à Moussorgski des visions sonores magiques.

Samuel Goldenberg et Schmuyle. Le thème de Samuel Goldenberg provient d'un authentique chant juif du XVIIIe siècle. Une trompette bouchée soutenue par deux bassons plaintifs entonne la mélodie suppliante de Schmuyle. Les deux thèmes se superposent mais le premier aura raison de l'importun.

Il Vecchio Castello. Ce tableau évoque un château médiéval devant lequel se tient un troubadour. La chanson de ce dernier est confiée au saxophone.

La cabane sur des pattes de poule. La demeure de la sorcière Baba-Yaga, dévoreuse d'enfants.

Robert Schumann

Fröliche Landmann opus 68 n°10

Wilder Reiter opus 68 n°8

Traumerei opus 15 n°7

Erster Verlust opus 68 n°16

Ritter vom steckenpferd opus 15 n°9

Von fremden Ländern und Menschen opus 15 n°1

Jusqu'à l'âge de 30 ans, Schumann composa presque exclusivement pour le piano. À partir de 1840, il s'intéressa au lied, à la musique de chambre et revint au piano. En 1848, il offrit en cadeau d'anniversaire pour les sept ans de sa fille Marie cet *Album de la jeunesse*. Cet ensemble de 43 pièces est divisé en deux : le premier (n° 1 à 18) « pour les petits » et le second (n° 19 à 43) « pour les grands ». Malgré leur simplicité, le contenu narratif des pièces suscite l'imagination de l'enfant qui les travaille ou de ceux qui les écoutent. Comment ne pas entendre l'alerte chanson du « *Gai Laboureur, n°10* », imaginer les petits sauts du « *Petit Cavalier, n°8* », ou le « *Premier chagrin n°16* » digne du recueil des *Scènes d'enfants opus 15*. Ces merveilleuses treize *Scènes d'enfants* voient le jour en 1838. Dix ans après leur composition, il écrira qu'elles sont « *des regards jetés en arrière par un homme qui prend de l'âge, et pour des hommes de son âge* ». La *Rêverie (n°7)* est un moment poétique d'une grande sensibilité et nous nous interrogeons. Est-ce l'enfant qui rêve ? Ou n'est-ce pas Schumann lui-même qui nous entraîne dans sa rêverie nostalgique ? Le rythme syncopé de *À cheval sur son bâton (n°9)* nous montre la cavalcade turbulente de l'enfant qui saute sur son bâton ou son cheval de bois et retour à la rêverie avec *Des contrées imaginaires et des êtres mystérieux (n°1)*.

17.11.2019

15h00



PAULINE HAAS,
DIMITRI VASSILAKIS,
THOMAS BLOCH

Programme surprise !

Repères biographiques

Pauline Haas (Harpe)

Pauline est née en 1992. Très tôt attirée par les arts de la scène, elle choisit la harpe en 2000 et donne son premier récital trois ans plus tard. À 13 ans, elle remporte le *1er prix du Concours International Lily Laskine junior*, ainsi que le *Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine imposée*, restant à ce jour la seule harpiste française à avoir obtenu cette récompense. En mars 2007, elle est admise première nommée au CNSMD de Paris et en ressort quatre ans plus tard, avec un an d'avance, avec un *Master 2 mention très-bien*. En 2012, elle est nommée dans la catégorie « *Révélation Soliste Instrumental* » aux *Victoires de la Musique Classique*. Curieuse de tout, elle possède un vaste répertoire (musique baroque à contemporaine, enregistrement et concerts de musiques de films (David Lynch, Johann Johannson - deux fois nommé aux Oscars...), tournées avec des groupes de rock...), arrange, improvise, compose, chante, joue huit sortes de harpes et mélange les formes d'expressions en collaborant avec des comédiens et des plasticiens. Elle est soutenue par la *Fondation Safran pour la Musique*.

Son disque consacré à la musique romantique pour harpe seule est sorti sur le label Naxos en 2017. Fin 2018, elle est arrivée en finale, 2ème du concours de recrutement de l'Ensemble Intercontemporain qui lui propose, depuis, des engagements au sein de la formation.

Dimitri Vassilakis (Piano)

Dimitri commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il les poursuit au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble Intercontemporain. Il a également collaboré avec des compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque « Le Scorpion » avec les Percussions de Strasbourg sur une musique de Martin Matalon a reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros dans la catégorie « Meilleur enregistrement de musique contemporaine de l'année 2004 ». Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Sa discographie comprend, entre autres, les *Variations Goldberg* et des extraits du *Clavier bien tempéré* de Bach (sous le label Quantum), des *Études* de György Ligeti et Fabiàn Panisello (paru chez Neos) et la première intégrale des œuvres pour piano de Boulez (Cybele). Son enregistrement d'*Incises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Boulez paru chez DGG.

Thomas Bloch (Instruments rares)

Thomas Bloch est l'un des interprètes majeurs d'instruments rares (ondes Martenot, glassharmonica, cristal Baschet, waterphone...) dans divers domaines : musique classique, contemporaine, opéra, improvisation, chanson, rock, théâtre, musique de film, ballet... Il est également compositeur et producteur. Titulaire du 1er Prix d'Ondes Martenot du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Jeanne Loriod), il a notamment collaboré avec Radiohead, John Cage, Gorillaz, Tom Waits, Marianne Faithfull, Bob Wilson, Emilie Simon (*La Marche de l'Empereur*), Milos Forman (*Amadeus*), Daft Punk (*Random Access Memory*), Jean-François Zygel (membre de son ensemble depuis 2006), Pierre Boulez, Valery Gergiev, Myung-Whun Chung, James Conlon, Christoph Eschenbach, Michel Plasson, Paul Sacher, Maurice Bourgue, Roger Muraro, Marcel Landowski, Philippe Sarde, Pauline Haas, Isabelle Huppert, Charles Berling, -M-, Yvan Cassar, Manu Dibango, Fred Frith, Lara Fabian, Vanessa Paradis, Jane Birkin, Arthur H, Zazie, Arno, Maxime Le Forestier... Il fut le premier musicien à jouer intégralement en solo les *Vexations* d'Erik Satie, une pièce pour piano de 24 heures. Thomas Bloch enregistre pour la plupart des labels (EMI, Deutsche Grammophon, Sony...) et a produit plusieurs disques personnels chez Naxos. Titulaire d'une Maîtrise en Musicologie de l'Université de Strasbourg, il est professeur

d'ondes Martenot au Conservatoire et au Pôle Supérieur de Strasbourg, directeur artistique du Festival d'Évian de 2005 à 2011 et chargé de présentation au Musée de la Musique de Paris.

Note d'intention

« L'humour, disait Guy Bedos, c'est comme le jazz, une cadence intérieure que l'on ou que l'on n'a pas ». Trait de caractère commun à beaucoup de compositeurs et d'interprètes, l'humour jalonne l'histoire de la musique : nous resterons discrets sur les après-concerts mais évoquerons des petites phrases bien acérées envers un rival, des arguments d'opérettes, pastiches... voici les ingrédients basiques d'une bonne farce musicale.

Pourtant l'humour est capable de se passer du verbe, du mime ou de la danse. Conçu tel un jeu d'esprit, il se cache telle une énigme derrière une suite de notes, un rythme hasardeux, un silence prolongé.

Indéchiffrables pour une oreille novice, il faut, pour que les vannes se déverrouillent, une étude approfondie de la partition. C'est donc avec le plus grand sérieux, que le pianiste Dimitri Vassilakis, le pluri-instrumentiste Thomas Bloch et la harpiste Pauline Haas tenteront de vous embarquer avec eux dans un jeu de hors-piste et de vous révéler les touches d'humour de leurs répertoires de prédilection.

17.11.2019

18h00



TRIO ÉLÉGIAQUE

Virginie Constant (Violoncelle)

Philippe Aïche (Violon)

François Dumont (Piano)

Programme

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Trio pour piano, violon et violoncelle en sol majeur
Hob. XV.25 « Gipsy »

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Trio pour piano, violon et violoncelle en si bémol majeur
opus 11 « Gassenhauer »

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Trio pour piano, violon et violoncelle en si bémol majeur
opus 99

Repères biographiques

Le *Trio Élégiaque* s'affirme depuis plus de dix ans comme l'un des ensembles de musique de chambre incontournables dans le paysage musical. Composé de Philippe Aïche au violon (Premier violon solo à l'Orchestre de Paris et chef d'orchestre), Virginie Constant au violoncelle (lauréate du Concours Maria Canals) et François Dumont au piano (lauréat du Concours Chopin et du Concours Reine Elisabeth), le

Trio Élégiaque embrasse un large répertoire : leur intégrale des Trios de Beethoven, en concert (à l'Opéra-Comique à Paris, salle Molière à Lyon, à Rennes, à Lugano, au Festival de Ljubljana en Slovénie,...) puis au disque (parution chez Brilliant Classics en 2013) est particulièrement remarquable : « la brillance du jeu vous coupe le souffle », écrit notamment Tom Deacon à propos du coffret Beethoven.

Le *Trio Élégiaque* s'engage également dans la redécouverte d'œuvres méconnues : en témoignent leurs enregistrements de Trios de Henri-Napoléon Reber (paru chez Timpani en 2013) ainsi que du Trio de Rimsky-Korsakov (disque de « Trios Russes » paru chez Triton en 2010, « Coup de Cœur » d'Alain Duault sur RTL). Très attaché à la volonté de prendre une part active à la musique de notre temps, le *Trio Élégiaque* réalise le premier enregistrement mondial du Trio Rombach de Pascal Dusapin (paru chez Triton en 2007, récompensé par un Diapason d'Or). Il assure la création du 4e Trio de Nicolas Bacri (qui lui est dédié) aux Invalides en 2011, du Quatuor avec piano op.28 de Florentine Mulsant et de « Memorah » de Serge Kaufmann. Une création est prévue prochainement au Festival de la Meije.

À la lueur de leurs expériences artistiques respectives et de l'enseignement de maîtres tels que Menahem Pressler et Bernard Greenhouse du *Beaux-Arts Trio* ou le *Quatuor Amadeus*, les musiciens du *Trio Élégiaque* s'inscrivent dans la tradition des grands trios avec piano tout en cherchant, par une approche vivante et novatrice, à renouveler le genre et transmettre leur passion pour un des répertoires les plus exceptionnels qui soient, de par sa richesse, sa diversité et sa beauté.

Notes sur les œuvres

Joseph Haydn

Trio pour piano, violon et violoncelle en sol majeur Hob. XV.25 « Gipsy »

Au milieu du XVIII^e siècle Joseph Haydn composa ses premiers trios pour piano, violon et violoncelle. Il s'intéressera à ce genre jusqu'au milieu des années 1790, avec une interruption de la fin des années 1760 à 1783-84. Lors de la parution d'une nouvelle édition, le musicologue H.C. Robbins Landon a répertorié 45 trios qui peuvent être classés en trois tiers : un tiers date de la jeunesse du compositeur, un tiers de 1784 à 1790 et un tiers de 1793 à 1796. Comme le souligne Marc Vignal, « Haydn nous offre, non seulement sa musique de piano la plus avancée, mais aussi ses confidences les plus intimes, et plusieurs de ses conceptions formelles et tonales les plus audacieuses et les plus insolites ». C'est lors de son second séjour à Londres que l'auteur de *La Création* écrivit au moins trois séries de trios chacune, dont le *Trio en sol majeur Hob.XV.25*. Il doit sa popularité et sa renommée à son mouvement final, un rondo à la Hongroise, « qui produit d'autant plus d'effet qu'il succède à deux mouvements lents. » Sur le plan formel, Haydn ne recourt à aucun moment à la forme sonate. Le mouvement initial, *Andante*, combine la

variation et le rondo. Le *Poco adagio* qui suit évolue dans sa partie médiane dans un climat presque romantique et dans le *Finale*, les musiques savante et populaire s'associent avec bonheur.

Ludwig van Beethoven

Trio pour piano, violon et violoncelle en si bémol majeur opus 11 « Gassenhauer »

Originellement, ce *Trio* fut écrit pour clarinette, puis le violon remplaça l'instrument à vent. Beethoven le compose en 1797-1798. À cette époque, le jeune compositeur essaie de s'insérer dans la société musicale viennoise. Virtuose, il se livre à des joutes pianistiques avec ses rivaux avec un seul souci : être le meilleur, au risque de ridiculiser l'autre, sans faire pour autant des concessions au code des mondanités.

En trois mouvements, le *Trio* s'ouvre sur un *Allegro con brio* en forme sonate surprenant avec son motif décidé « évocateur de la suspension cadentielle qui annonce la fin d'un mouvement ». Le développement ne manque pas d'énergie avec ses effets d'accélération. Le thème de l'*Adagio* qui est introduit par le violoncelle est à rapprocher de celui du *Menuet* de la *Sonate pour piano en sol majeur opus 49 n°2*. C'est sur un thème à la mode Pra ch'iol'impegno de l'opéra-comique de Joseph Weigl, *L'amor marinaro* (L'amour marin) que Beethoven construit les neuf variations de son mouvement final. Chacune de ces variations parmi les plus inventives du jeune Beethoven présente « une texture et une sonorité différentes ».

Franz Schubert

Trio pour piano, violon et violoncelle en si bémol majeur opus 99

Hausmusik, tel était le nom employé du temps de Schubert pour la musique jouée dans une maison, un salon bourgeois ou la cour d'un prince. Les amateurs éclairés s'y réunissaient, commentaient les œuvres. Y régnait également une profonde amitié que Schubert, le solitaire, entretenait lors de ces «schubertiades». C'est probablement pour l'une de ces soirées que l'auteur du *Voyage d'hiver* composa ses deux *Trios pour piano, violon et violoncelle*. Probablement, car il est difficile d'établir une chronologie exacte de ces deux œuvres. Le manuscrit du *Trio en mi bémol* porte la date de novembre 1827. Celui en *si bémol* ne comporte aucune mention de date. En revanche, il est certain que les deux trios ont été composés pour des interprètes précis : le pianiste Carl Maria von Bocklet, le violoniste Ignaz Schuppanzigh et le violoncelliste Joseph Linke. Cet ensemble s'était constitué en 1827, « on peut donc en conclure que les deux *Trios* ont été composés à des dates très proches l'un de l'autre. »

Le *Trio en si bémol* ne fut jamais joué en public et Schubert ne le proposa même pas à ses éditeurs. Il ne l'entendra que lors d'une exécution privée chez Joseph von Spaun, le 28 janvier 1828. Schumann a comparé ces deux trios : « Il

n'est que de jeter un coup d'œil sur le trio de Schubert (en si bémol) et toute la misère de l'existence s'évanouit comme par enchantement, le monde apparaît de nouveau paré de toute sa radieuse fraîcheur ».

Le *Trio en si bémol* respecte la structure classique d'une sonate en quatre mouvements. Il s'ouvre sur un *Allegro moderato* énergique et d'une rayonnante joie de vivre. Le violoncelle accompagné au piano chante le deuxième thème, plus ample et plus lyrique. « La coda connaît de brusques silences qui cassent le rythme. Brefs soupçons d'inquiétude tout aussi bousculés par d'énergiques sursauts ». C'est le violoncelle qui se voit confier le chant grave et tendre de l'*Andante un poco mosso*. Tout d'abord serein, le climat du mouvement s'assombrit, s'éclaircit à nouveau dans « une lumière sans cesse changeante, comme s'il fallait tenter de pénétrer toujours plus profond au cœur d'un mystère ». Le *Scherzo* est animé d'un esprit dansant, proche de celui de la valse, tandis que le Rondeau final, *allegro vivace*, se conclut sur « un grand éclat de joie ».

22.11.2019

20h00



JEAN-BAPTISTE FONLUPT

Programme

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)
Nocturne en mi bémol majeur opus 55 no.2
Barcarolle en fa dièse majeur opus 60

FRÉDÉRIC PICHON (1810-1824)
Polonaise en sol dièse mineur opus posthume

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Mazurka en ut mineur opus 30 n°1

Mazurka en ut dièse mineur opus 6 n°2

Mazurka en ut majeur opus 24 n°2

Mazurka en si majeur op.63 n°1

Andante spianato et Grande Polonaise Brillante en mi bémol majeur opus 22

FRANZ LISZT (1811-1886)

La Chapelle de Guillaume Tell (Première année de pèlerinage, Suisse, Sz160)

La Vallée d'Obermann (Première année de pèlerinage, Suisse, Sz160)

Deuxième Ballade en si mineur Sz 171

Repères biographiques

En décembre 2016, au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, Jean-Baptiste Fonlupt a été invité à interpréter en soliste le *Concerto pour piano* d'André Jolivet avec l'Orchestre du Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev et à donner aussi lors de ce *Piano International Festival* un récital entièrement consacré à Franz Liszt.

Né en 1976, Jean-Baptiste Fonlupt débute le piano à l'âge de 6 ans avec Jeanine Collet et Christian Bernard au Conservatoire de Grenoble. À l'âge de 13 ans, il remporte le concours du Royaume de la Musique. En 1991, il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Par la suite, il se perfectionne auprès de Georges Pludermacher, de la pianiste russo-géorgienne Elisso Virssaladze puis du pianiste allemand Michael Endres à Berlin.

Ses autres concerts récents l'ont mené dans de prestigieux festivals dans plusieurs villes de Chine, Belgique, Japon, Russie, Italie au Festival dei due Mondi de Spoleto. En novembre 2019, il a joué avec l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine sous la direction de Paul Daniel le *Premier Concerto* de Tchaïkovski.

En concert, Jean-Baptiste Fonlupt défend un large répertoire, de Bach à la musique contemporaine et au disque, il s'est distingué auprès des critiques par ses enregistrements de pages connues et moins connues de Carl Philip Emanuel Bach, Chopin, Liszt et Schumann.

Note d'intention

« J'ai préparé un programme... un peu inattendu au regard du thème : Chopin - Liszt.

En réalité, Chopin était plein d'humour ! En témoigne le «Szfarnia Courier», écrit durant l'été 1824, titre qui se veut parodier le «Warsaw Courier», dans lequel s'affirment ses dons de caricaturistes et d'humoriste, qu'il signe sous le nom de Monsieur Pichon : Pichon étant l'anagramme de Chopin.

C'est l'époque où il compose la *Polonaise en sol dièse*

mineur, et où il commence de s'intéresser de plus en plus aux Mazurkas. Pour la deuxième partie consacrée à Franz Liszt, beaucoup plus «sérieuse», nous pouvons toujours trouver des traits de caractère et de composition propres à Liszt qui évoquent l'humour. »

Qui est Frédéric Pichon ?

Frédéric Pichon, né en Pologne à une date incertaine (vers 1810 d'après le musicologue réputé Fryderyk-Franćiszek Hopińscyływnski) et décédé prématurément en tombant d'un cheval immobile à une date incertaine (vers 1825 toujours d'après Hopińscyływnski) était un pianiste très reconnu de son vivant, malgré son jeune âge. On lui connaît surtout de nombreuses improvisations, qui ne nous sont malheureusement pas parvenues aujourd'hui car, comme son nom l'indique, il s'agissait d'improvisations. On sait aussi, grâce à de nombreux témoignages, qu'il excellait dans l'art de la pantomime et de la parodie, dont malheureusement aucun tableau ou dessin ne nous est non plus parvenu. Il avait l'habitude de passer ses étés, donc une grande partie de sa vie, à Szfarnia dans l'est de la Pologne, où il se mêlait aux paysans et écoutait les airs populaires de son pays. C'est là qu'il apprit à improviser sur les rythmes de danses que sont la mazurka, la krakowiak et la polonaise. C'est là aussi qu'il tente d'apprendre à monter à cheval, malheureusement sans succès. On a retrouvé récemment dans la gazette locale, le Szfarnia Courier, des comptes-rendus des journées de Frédéric Pichon :

11 août 1824 : « Monsieur Pichon va tous les jours à cheval, avec une telle habileté qu'il reste régulièrement immobile ».

12 août 1824 : « Chez Monsieur Pichon, une poule est devenue boiteuse et un canard se battant avec une oie a perdu une jambe. Une vache est devenue si malade qu'elle paissait dans le jardin. En conséquence, un édit a été publié visant à interdire à tous les porcelets d'entrer dans le jardin sous peine de mort ».

23.11.2019

10h00

OPUS PIANO AU MUSÉE WÜRTH

Animé par Simon Warynski

Émission de radio d'Accent 4, partenaire du Musée Würth, en public et en direct de l'auditorium du musée. Les animateurs ont le plaisir de recevoir les artistes invités au festival *Piano au Musée Würth*.

23.11.2019

15h00

ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE D'ERSTEIN

Concert sous le direction des
professeurs de piano de l'E.M.M.E.

Indispensable, la jeunesse s'invite au festival *Piano au Musée Würth* lors d'un concert en milieu d'après-midi. Ainsi se poursuit le partenariat entre le festival et l'École Municipale de Musique d'Erstein pour la quatrième année consécutive.

23.11.2019

16h30

RENCONTRE

Gaspard Thomas

Animée par Olivier Érouart

Les élèves de l'École de Musique d'Erstein sont invités à rencontrer le jeune pianiste pour un échange unique et privilégié dans l'auditorium du musée.

23.11.2019

20h00



MAKI OKADA ET TEDI PAPA VRAMI

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour violon et piano n°8 en sol majeur
opus 30 n°3

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Sonate pour violon et piano

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Minstrels (Transcription pour violon et piano de Debussy
lui-même)

SERGE PROKOFIEV (1891-1953)

Sonate n° 2 pour violon et piano en ré majeur opus 94bis

PABLO DE SARASATE (1844-1908)

Fantaisie sur des thèmes de Carmen

Repères biographiques

Tedi Papavrami

Arrivé très jeune d'Albanie en France, Tedi Papavrami découvrait un pays et une culture qui lui étaient totalement étrangers. Sa curiosité naturelle et son besoin d'appropriation la langue française pour pouvoir faire de ce pays le sien,

une grande solitude aussi au départ, l'ont poussé à dévorer les livres, toujours en français : Stendhal, Proust, Flaubert, Dostoïevski, Kafka...

Une curiosité dépassant les frontières, alliée à des exigences intellectuelles et artistiques, lui permettant de franchir la distance entre son domaine d'origine et d'autres horizons, singularisent cet interprète rare dans le monde musical. À la faveur de plusieurs prix, Tedi entame à partir des années 1990 une carrière de soliste et de musicien de chambre. Il a collaboré en tant que soliste avec des chefs d'orchestre tels que K. Sanderling, A. Pappano, A. Jordan, E. Krivine, M. Honeck, F.X. Roth, Th. Fischer, G. Varga, M. Aeschenbacher... Depuis 2011 il poursuit un travail autour des *Sonates et Trios avec piano* de Beethoven en compagnie du violoncelliste Xavier Phillips et du pianiste François-Frédéric Guy avec lequel il se produit très régulièrement. Désormais installé à Genève (Suisse), Tedi occupe un poste de professeur de violon à la H.E.M. depuis septembre 2008.

Maki Okada

Après avoir terminé ses études de piano à Toho Gakuen School of Music à Tokyo, c'est en France que Maki Okada poursuit ses études. Elle y obtient le DEMS à l'unanimité en 2008 au CNR de Paris. C'est sous la direction de la pianiste Elena Rozanova qu'elle continue ensuite de se perfectionner. De retour au Japon, elle poursuit une activité de concertiste en récital, avec orchestre ou en musique de chambre. En 2011, l'Orchestre symphonique national de Kiev l'accompagne dans le Troisième Concerto de Rachmaninov. En 2013, elle interprète à Hakuju Hall l'intégrale des Préludes de Debussy et la même année, elle se produit en musique de chambre avec les flûtistes Shigenori Kuo et Philippe Bernold. En janvier 2017, elle interprète à Tokyo et à Kyoto un programme autour de Bach et de Rachmaninov, en récital pour piano seul. Les liens tissés au fil du temps avec la France et l'Europe ayant marqué son développement musical, c'est le répertoire pour violon et piano qu'elle souhaite actuellement privilégier en compagnie du violoniste Tedi Papavrami.

Extrait des notes sur les œuvres

Francis Poulenc

Sonate pour violon et piano

Jean Roy, auteur d'un opuscule sur Francis Poulenc, rappelait que le compositeur aimait à dire que « sa musique était son portrait. » Celle-ci reflète à la fois une jouissance du plaisir mais aussi un penchant à la mélancolie. De son côté, Renaud Machard, musicologue, se souvient que l'auteur des *Mamelles de Tirésias*, déclarait « être de l'autre siècle ». Il est vrai que sa date de naissance, 1899, l'autorisait à l'affirmer et les jeunes avant-gardistes du siècle suivant ne manquèrent pas une occasion de l'accuser d'être passéiste ou rétrograde. C'est pourtant oublier que Poulenc avec sa *Rhapsodie nègre*, créée au Théâtre du Vieux-Colombier en

1917, entra de plein fouet dans une avant-garde.

Dans ses *Entretiens avec Claude Rostand*, il s'explique sur sa musique de chambre : « *La musique de chambre est, chez moi, un phénomène intermittent. C'est, tantôt un besoin réel qui me pousse à l'écrire, tantôt une occasion que m'offre un virtuose* ».

La *Sonate pour violon et piano* a été créée par Ginette Neveu le 21 juin 1943. Elle est dédiée à Federico Garcia Lorca. En décembre 1942, Poulenc écrivait : « *Le monstre est au point. Je vais commencer la réalisation. Ce n'est pas mal, je crois, et en tout cas fort différent de la sempiternelle ligne de violon-mélodie des sonates françaises du XIXe siècle. Comme celles de Brahms sont belles ! Je les connaissais mal. On ne peut obtenir un bon équilibre sonore entre les deux instruments si opposés, le piano et le violon, que si on les traite équitablement, à part égale. Le violon prima donna sur piano arpège. Debussy, un peu essoufflé dans sa Sonate, a réussi pourtant en faire un chef-d'œuvre à force de tact instrumental* ».

Sergueï Prokofiev

Sonate n° 2 pour violon et piano en ré majeur opus 94bis

Si on ne pense guère à Prokofiev comme compositeur de musique de chambre, c'est qu'il en a écrit relativement peu.

Et c'est au printemps de 1943, rentré à Moscou, qu'il acheva à Perm la *Sonate pour flûte et piano en ré majeur opus 94*, l'une de ses œuvres les plus sereines et les plus lumineuses en son parfait classicisme. David Oïstrakh demanda au compositeur d'en faire une transcription pour violon. Cette *Deuxième Sonate pour violon et piano en ré majeur (opus 94 bis)* est devenue plus populaire que sa sœur plus longue, plus exigeante, plus difficile, mais certainement plus profonde, et sous cette forme elle a même éclipsé pendant longtemps la version originale pour flûte, mais à présent les deux rédactions jouissent d'une égale faveur, bien que l'on perçoive fort bien que l'œuvre a été pensée d'abord pour la flûte, en particulier dans l'éblouissant *Allegro con brio* final, qui la couronne en feu d'artifice.

Le *Moderato* initial renvoie au classicisme de la *Sonate pour piano n°5* et la joie prédomine. Le *Scherzo* est léger, fantasque mais le piano un ton plus sardonique et il se conclut sur une coda énergique. Il fallait bien quelques inquiétudes et c'est dans l'*Andante* qu'elles transparaissent. L'éblouissant *Allegro con brio* referme avec panache cette *Sonate pour violon et piano* dont Poulenc se souviendra pour sa *Sonate pour hautbois et piano* qu'il dédiera à Prokofiev.

24.11.2019

11h00



GASPARD THOMAS

Piano Campus d'argent et 7 prix dont le prix spécial de la région Île de France

Programme

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Nocturne en si majeur opus 62 n°1

Sonate n°3 en si mineur opus 58

Scherzo n°4 en mi majeur opus 54

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Gaspard de la Nuit, Trois poèmes pour piano d'après Aloysius Bertrand

Repères biographiques

Admis en 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Gaspard Thomas y étudie actuellement dans la classe de piano de Claire Désert et Romano Pallottini. Il suit très régulièrement les enseignements du pianiste concertiste Bernard d'Ascoli et bénéficie également des conseils d'Emmanuel Ferrer, Anne Queffelec, Jean-François Heisser, Christian Ivaldi, Joaquin Achucarro...

En 2017, Gaspard a obtenu un Premier prix ex-aequo dans la Catégorie Chopin du Concours de Brest. En 2019, il obtient successivement le Second Prix (ainsi que sept prix spéciaux) au concours Piano Campus de Cergy-Pontoise, et le Premier prix ex-aequo au concours France-Amériques

à Paris. En 2017, il a la grande chance de se produire en récital au Showroom parisien Steinway & Sons récemment inauguré, invité par Olivier Bouley dans le cadre du Off des « Pianissimes ». Gaspard est ainsi invité à plusieurs reprises à jouer dans des festivals tels que Classique au Port (La Rochelle), ou le Festival de Saint-Céré chaque été depuis 2017 (récital, concerto, musique de chambre, concerts chant-piano...).

Également chambriste et accompagnateur très apprécié, Gaspard joue chaque année depuis 2013 dans le cadre du Festival Off « Les Vacances de Monsieur Haydn » à La Roche-Posay (direction artistique : Jérôme Pernoo). Il s'est également produit plusieurs fois à la Cathédrale Américaine à Paris en 2018 et 2019.

Quelques notes sur les œuvres

Frédéric Chopin

Nocturne en si majeur opus 62 n°1

Les deux *Nocturnes opus 62* furent composés et publiés en 1846. Indiqué *Andante*, le premier en *si majeur* à l'atmosphère rêveuse voluptueuse est introduit par deux accords arpégés. La section centrale, *Sostenuto*, est un moment de pure poésie où les lignes mélodiques procédant par courbes successives s'exaltent en modulation perpétuelle.

Sonate n°3 en si mineur opus 58

L'idée d'une nouvelle sonate, cinq ans après la *Sonate funèbre*, naît à Nohant au cours de l'été 1843, et sera menée à bien tout au long de l'été 1844. À son éditeur Maurice Schlésinger, il écrit : « *Cher ami, ma sonate ainsi que les variantes (sans doute la Berceuse op.57 avec ses variations) sont à votre disposition. Je veux pour les deux ouvrages 1200 francs.* » Chopin adopte une nouvelle fois le schéma classique en quatre mouvements, mais au-delà du classicisme formel, le compositeur le transcende par la couleur et le sentiment. Alors que la maladie progresse inexorablement, que la rupture avec George Sand s'annonce, le ton est à l'opposé de celui de la *Sonate en si bémol mineur*. La *Sonate en si mineur* est une page resplendissante de vie et d'énergie.

Scherzo n°4 en mi majeur opus 54

Le dernier des quatre *Scherzi* de Chopin est composé en 1842 C'est le plus sobre et le plus lumineux et si les trois précédents « étaient péremptoires », celui-ci « *n'affirme rien ; il suggère tout, et davantage* ».

Maurice Ravel

Gaspard de la Nuit, Trois poèmes pour piano d'après Aloysius Bertrand

Avec *Gaspard de la Nuit*, Ravel entre dans le romantisme le plus noir. Par son ami de jeunesse, le pianiste Ricardo Vines, il découvre un livre d'Aloysius Bertrand (1807-1841), *Gaspard de la nuit*. La prose de cet « orfèvre des vers » comme l'appelait Sainte-Beuve ne pouvait qu'enchanter le compositeur. De mai au 5 septembre 1908, Ravel composera l'une de ses œuvres les plus romantiques en illustrant trois des 65 petits poèmes en prose : *Ondine*, *Gibet* et *Scarbo*. Par le pianiste Vlado Perlemuter, on sait que Ravel souhaitait qu'*Ondine*, la fée aquatique, ne fût pas jouée trop lentement. En mi bémol mineur, *Gibet* est une page funèbre et tragique. Un glas sinistre (si bémol/la dièse) est obstinément répété, comme une cloche funèbre. Surgit enfin *Scarbo*, le méchant gnome, qui pénètre, la nuit, dans la chambre du dormeur sous l'éclat de la lune d'argent illuminant un ciel doré.

24.11.2019

15h00

OLIVER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT

Spectacle des étudiants des
classes d'Olivier Achard
(Comédien) et de Jean-Baptiste
Fonlupt (Pianiste)

Extraits de la Cantatrice Chauve d'Eugène Ionesco,
entremêlés de différents morceaux pour le piano, de
Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch.

24.11.2019

17h00



VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY

Programme

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
Sonate pour violoncelle et piano

BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)
Variations sur un thème de Rossini H 290

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Fünf Stücke im Volkston opus 102

DIMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur opus 40

Repères biographiques

Vanessa Wagner

« *Pianiste la plus délicieusement singulière de sa génération* », (Le Monde) Vanessa Wagner poursuit une carrière à son image, originale et engagée, mêlant les récitals classiques, la création contemporaine, la pratique des instruments anciens, la musique de chambre, ainsi que les rencontres transversales avec la vidéo, la musique électronique, la danse ou le théâtre.

En 2016, paraît chez InFiné l'album très remarqué « *Statea* » (ffff Télérama) avec le producteur Murcof, associant piano et électronique, qui a donné lieu à de nombreux concerts de par le monde. « *Mozart, Clementi* » sorti en 2017 chez La Dolce Volta réunit sur disque et sur scène sa pratique du piano-forte et du piano moderne. Puis fin 2018, un nouvel opus qui mêle le Liszt méditatif des « *Harmonies Poétiques et Religieuses* » en écho à des œuvres mystiques d'Arvo Pärt.

En avril 2019, c'est la sortie de *Inland* (InFiné), consacré au courant minimaliste, et qui est salué par une très large presse enthousiaste.

Consacrée « *Révélation soliste instrumental* » aux Victoires de la Musique Classique en 1999, Vanessa Wagner s'est depuis produite à travers le monde entier, avec de nombreux orchestres, ainsi que dans les grandes salles parisiennes, françaises et plus internationales, sans oublier sa présence dans la plupart des festivals.

Vanessa Wagner est directrice artistique du Festival de Chambord depuis 2010 et a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Olivia Gay

Reconnue pour son engagement musical remarquable, sa grande curiosité et la précision de son jeu, Olivia Gay fait partie de la jeune et brillante génération de violoncellistes français.

Lauréate de plusieurs prix internationaux, elle est également lauréate de la Fondation Cziffra et de l'académie Ravel. Pour elle, la scène est avant tout une expérience humaine. Soliste passionnée par le répertoire romantique et chambriste raffinée aux « capacités instrumentales considérables » doublées d'une « forte présence ainsi que d'une personnalité séduisante », son jeu est éloigné de tous poncifs ou de reproduction standardisée. Confiante en sa nature profonde, qui résonne au décroissement et au cheminement personnel plus qu'à la compétition, la violoncelliste Olivia Gay ose des projets atypiques et inventifs, dont l'exigence et la singularité viennent élargir l'écoute, au disque comme en concert.

Son premier enregistrement discographique en soliste *Horizon[s]*, paru en 2018 a été très largement salué par la presse (Télérama, Libération, Diapason, Classica etc ...).

L'éclectisme et l'originalité n'effrayent pas Olivia qui prépare d'ores et déjà un nouveau projet, qui sera cette fois décliné du disque (parution en octobre 2019) au ballet équestre, en passant par le concert scénographié.

Quelques notes sur les œuvres

Claude Debussy

Sonate pour violoncelle et piano

En 1915, alors que la Première Guerre mondiale fait rage, Claude Debussy se réfugie sur la Côte normande, où il commence un cycle de musique de chambre intitulé *Six Sonates* pour divers instruments. Il n'en terminera que trois : la *Sonate pour violoncelle et piano*, la *Sonate pour violon et piano* et la *Sonate pour flûte, alto et harpe*.

Selon Debussy, le violoncelle à la partie la plus importante, soliste, reléguant le piano au simple rôle d'accompagnant : « *Que le pianiste n'oublie jamais qu'il ne faut pas lutter contre le violoncelle, mais l'accompagner* ». La *Sonate pour violoncelle* se compose de trois mouvements : un *Prologue*, une *Sérénade* et un *Finale*.

Bohuslav Martinů

Variations sur un thème de Rossini H 290

Installé à Paris, Bohuslav Martinů fuit l'invasion nazie et se réfugie aux États-Unis. Il commence la composition d'une série de symphonies qui l'aideront à se faire connaître davantage et c'est au cours de cette période qu'il compose, en 1942, les *Variations sur un thème de Rossini* qu'il destine et dédie au violoncelliste Gregor Piatigorsky. Le thème provient de la prière de Moïse *Dal tuo stellato soglio* de l'opéra *Moïse en Égypte* de Rossini.

Robert Schumann

Fünf Stücke im Volkston opus 102

Bien que, dans sa jeunesse, Schumann ait reçu quelque temps des cours de violoncelle, il n'a commencé à composer pour cet instrument que dans les dernières années de sa vie. Outre le *Concerto pour violoncelle et orchestre*, seules ses *Cinq pièces opus 102* ont été conservées pour cet instrument. Elles sont composées en deux semaines en avril 1849. Clara se déclare enthousiaste : « *Ce sont des pièces dans le style populaire et d'une telle fraîcheur et originalité que j'ai été toute ravie* ». On peut lire à ce sujet dans la *Neue Zeitschrift für Musik* : « Ces pièces ne réclament pas tant un instrumentiste virtuose qu'un instrumentiste sachant parler avec son instrument avec sonorité et ampleur ».

Dimitri Chostakovitch

Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur opus 40

C'est entre le 15 août et le 19 septembre 1934 que Chostakovitch compose la *Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur*. Elle est créée à Leningrad, le 25 décembre 1934. Le compositeur Nikolai Miaskovski note dans son *Journal* la date du 29 mars 1935 : « *J'ai vu la sonate de Chostakovitch - superbe !* » Avec cette sonate, le compositeur inscrit à son catalogue sa première grande œuvre de musique de chambre. Elle est accueillie avec un succès immédiat et est rapidement jouée dans les salles de concert du monde entier. Parmi les interprètes occidentaux qui la firent connaître, citons : les violoncellistes Gregor Piatigorski et Pierre Fournier.

24.11.2019

20h00



MARTIN STADTFELD

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate en la majeur opus 2 n°2

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Caprice sur le départ de mon frère bien-aimé en si majeur BWV 992

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Rondo a capriccio en sol majeur opus 129

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

« Petite sonate » en mi bémol majeur

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

Suite n°5 en mi majeur HWV 430 « L'Harmonieux forgeron »

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

« Petite sonate » en si majeur

Repères biographiques

La carrière de Martin Stadtfeld commence sur un piano acheté en solde, et à l'âge de 7 ans, son avenir professionnel est déjà tout tracé : il sera pianiste concertiste. Très tôt, il étudie les règles et les secrets du contrepoint et de l'harmonie, puis le jeune élève intègre le cours de Lev

Natochenny à Francfort. Durant cette période, il commence à se faire remarquer dans les concours et remporte des prix à Paris, Bolzano et Leipzig ; en 2002, il gagne le premier prix du Concours Bach.

Cette récompense revêt une signification particulière, car pour ce musicien, la musique de Jean-Sébastien Bach s'apparente au Cap Canaveral de la musique : c'est de là que partent tous les chemins menant au firmament de l'histoire de la musique. Nul ne s'étonnera donc que le premier album CD de Stadtfeld ait décollé comme une fusée. Le jeune pianiste de 22 ans entame sa carrière d'enregistrement par l'une des œuvres les plus délicates de tout le répertoire pour piano, les *Variations Goldberg* de Bach, comme l'avait fait avant lui Glenn Gould sous le même label. Encensé par la presse mondiale, Martin Stadtfeld est désormais chez lui sur les plus grandes scènes de concert du monde entier, invité pour jouer avec les meilleurs orchestres et dans les festivals les plus réputés.

Pour autant, sa réussite, soumise aux lois du marché, ne lui est pas montée à la tête. Au contraire, il a su rester simple et garder les pieds sur terre, que ce soit lorsqu'il travaille au studio local en plein cœur de la Ruhr, lorsqu'il compose ses programmes de concert ou lorsqu'il s'adresse au public. « La musique a sur nous un impact direct. De simples harmonies peuvent allumer une étincelle en chacun de nous. C'est pourquoi la musique est synonyme d'humanité, de sentiments universels comme le confort et l'espoir ; elle représente un dialogue permanent avec soi-même ».

S'inspirer des trésors du passé pour créer quelque chose de nouveau : la première composition personnelle de Martin Stadtfeld, un cycle de conversations avec la musique de Bach, est désormais disponible sur CD.

Faire découvrir la musique classique aux enfants et aux jeunes est une mission qui lui tient à cœur. « La musique classique a été reléguée en marge de la société. Quand on demande aux enfants ce qu'ils écoutent, c'est tout naturellement la musique actuelle qui ressort. Et bien évidemment, c'est souvent parce que leurs parents et leurs grands-parents eux-mêmes n'ont jamais rien écouté d'autre que de la musique populaire. Ils n'ont jamais eu l'occasion de découvrir le monde de la musique classique ». Pour le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, il a prévu de se rendre dans les écoles avec un programme spécial pour faire connaître aux enfants et aux adolescents l'importance de l'œuvre de ce compositeur.

Quelques notes sur les œuvres

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate en la majeur opus 2 n°2

Pour Haydn et Mozart, la sonate pour piano ne présentait pas les mêmes caractéristiques ambitieuses que la symphonie ou le quatuor à cordes. Aucune ne contient plus de trois mouvements, à l'exception de quelques

premières sonates de Haydn. Dès lors, les trois *Sonates opus 2* que Beethoven termine, à Vienne, à l'automne 1795 peuvent être considérées comme un manifeste. Dans son remarquable *Guide de la musique de Beethoven* (Fayard), Élisabeth Brisson écrit avec justesse que ces trois Sonates forcent *l'auditeur à écouter et à suivre le déroulement de la musique (à la fois discours et démarche qui associe émotion, réflexion et effet physique) par l'association d'un mode de composition rigoureux (articulation immédiatement perceptible des motifs, des thèmes et de leurs développements) et d'une imagination qui procède de l'improvisation* ». Des trois, la *Sonate en la majeur* est sans doute la plus belle avec ses effets contrastés, sa grande diversité de sonorités.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Caprice sur le départ de mon frère bien-aimé en si majeur BWV 992

C'est un Jean-Sébastien Bach de 20 ans qui compose ce *Caprice sur le départ de mon frère bien-aimé*. Qui est ce frère ? Il s'agit soit de son frère aîné, Johann Jacob (1682-1722), qui, en 1704, partit rejoindre la Garde de Charles VII de Suède comme hautboïste soit de Georg Erdmann avec lequel il partit, en 1702, pour Lüneburg. Seule musique de Bach à être attachée à une histoire, ce *Caprice* en six mouvements narre avec sérieux, humour et ironie les aventures de ce voyageur, du désir des amis de lui faire abandonner le projet (*Arioso*) au départ (*Aria du postillon*).

Ludwig van Beethoven

Rondo a capriccio en sol majeur « Alla ingherese quasi capriccio » opus 129

Beethoven ne compose pas cette page dans les dernières années de sa vie comme le suggère le numéro d'opus, mais vers 1795/1798 à Vienne et il n'a pas perdu son humour et sa vitalité. Le titre sous lequel elle est connue « *La fureur due à un sou perdu déchargée en un caprice* » n'est pas de lui et son humour se traduit par « *la répétition de courts motifs, par un parcours harmonique surprenant, aux fausses reprises, etc., dans une grande virtuosité* ». Schumann qui s'était beaucoup amusé à jouer ce *Rondo* rappelait une des expressions favorites de Beethoven : « *Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné* ».

Wolfgang Amadeus Mozart

« Petite sonate » en mi bémol majeur

« Petite sonate » en si majeur

Entre juin 1763 et novembre 1766, Léopold Mozart voyage à travers l'Europe avec ses deux enfants, Wolfgang et Maria-Anna (Nannerl). Après un séjour de cinq mois à Paris, tous s'installent à Londres et ils y resteront 15 mois... Wolfgang assista aux séries de concerts que venaient de

fonder Jean Chrétien Bach (1735-1782) et Karl Friedrich Abel (1725-1787) et se familiarisa avec leur style. Haendel n'est mort que depuis cinq ans et il reste un compositeur vénéré. Au cours de ce séjour, Mozart compose sa première symphonie et note dans un carnet de croquis plus de quarante mouvements pour clavier. Martin Stadtfeld a en regroupé quelques-uns sous forme de sonates en ajoutant quand nécessaire un ornement ou une cadence.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Suite n°5 en mi majeur HWV 430 « L'Harmonieux forgeron »

La *Suite n°5 en mi majeur HWV 430* est la plus célèbre de la série et elle doit cette célébrité à son *Air à variations* final connue sous l'appellation « *L'Harmonieux Forgeron* ». Pourquoi ce titre ? L'anecdote est la suivante. Haendel passant devant le choc d'un forgeron, au cours d'une promenade ; l'écouter qui chante en martelant son fer ; ému par ce mélange du son de l'enclume et de la voix de l'artisan ; notant ce thème, notant ce *si* et ce *mi* du métal, qui lui donneront dominante et tonique. Cet *Air à cinq variations* est précédé d'un *Prélude* chantant, d'une *Allemande* d'une belle plénitude et d'une *Courante* rapide à l'italienne.

CRÉDITS PHOTOS

Crédits photos : Olivia Gay ©Manuel Braun ; Jean-Baptiste Fonlupt ©Béatrice Cruveiller ; Trio Élégiacque ©François Sechet ; Gaspard Thommas ©Marielle Huneau ; Jean-François Zygel ©Denis Rouvre ; Martin Stadtfeld ©Henning Ross-Sony Classica ; Dimitri Vassilakis ©Droits réservés ; Trio C'est pas si grave ©Droits réservés ; Pauline Haas ©Droits réservés ; Alexandre Kantorow ©Studio18 ; Thomas Bloch ©Frederic Godard ; Vanessa Wagner ©Caroline Doutré

Tous les visuels HD sont disponibles sur

demande par mail à l'adresse suivante :

alan.sabini@wurth.fr

PROGRAMME ET TARIFS

Date	Heure	Événement	Tarif plein	Tarif réduit*
Ven. 15 nov.	20 h 00	Récital Simon Ghraichy	24 €	20 €
Sam. 16 nov.	10 h 00	Émission Opus Piano au Musée Würth, radio Accent 4	Gratuit	Gratuit
	15 h 00	Rencontre Jean-François Zygel avec les élèves de l'EME	10 €	/
	16 h 00	Rencontre Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt avec les élèves de l'EME	Gratuit	Gratuit
	20 h 00	Récital Jean-François Zygel	24 €	20 €
Dim. 17 nov.	11 h 00	Concert Trio C'est pas si grave	12 €	/
	15 h 00	Concert Pauline Haas, Dimitri Vassilakis et Thomas Bloch	15 €	/
		Concert Trio Élégiacque	24 €	20 €
	18 h 00	Formule concerts de 15 h + 18 h	33 €	/
		Formule concerts de 11 h + 15 h + 18 h	45 €	/
Ven. 22 nov.	20 h 00	Récital Jean-Baptiste Fonlupt	24 €	20 €
Sam. 23 nov.	10 h 00	Émission Opus Piano au Musée Würth, radio Accent 4	Gratuit	Gratuit
	15 h 00	Concert des élèves de l'École de Musique d'Erstein	Plateau	Plateau
	16 h 30	Rencontre Gaspard Thomas avec les élèves de l'EME	Gratuit	Gratuit
	20 h 00	Récital Maki Okada et Tedi Papavrami	24 €	20 €
Dim. 24 nov.	11 h 00	Récital Gaspard Thomas	12 €	/
	15 h 00	Spectacle des étudiants des classes d' Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt	12 €	/
		Concert Vanessa Wagner et Olivia Gay	24 €	20 €
	20 h 00	Récital Martin Stadtfeld	24 €	20 €
		Formule concerts de 17 h + 20 h	40 €	/
		Formule concerts de 11 h + 15 h + 17 h + 20 h	60 €	/
Buffet campagnard Dimanches 17 et 24 nov. à 12 h (uniquement sur réservation préalable en ligne)			22 €	/

* Tarif réduit

Moins de 26 ans,
École de Musique d'Erstein,
élèves du Conservatoire,
adhérents Accent 4,
Bachgesellschaft,
Cercle Richard Wagner,
membres carte UGC illimité,
adhérents FNAC

Billetterie

La billetterie est disponible du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h au Musée Würth. Achetez vos billets en ligne sur le site internet du musée
www.musee-wurth.fr,
et **Réseau France Billet**

Adresse

Musée Würth France Erstein
ZI ouest, rue Georges Besse
67150 Erstein

Informations et réservations

03 88 64 74 84 / mwfe.info@wurth.fr

• Petite restauration au Café des Arts

• Dégustation de champagnes

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé,
à consommer avec modération.

LES + DU FESTIVAL

Visite guidée de l'exposition

SAMEDI 16/11 À 18H00
DIMANCHE 17/11 À 14H30
SAMEDI 23/11 À 18H00
DIMANCHE 24/11 À 14H30

MUSÉE WÜRTH FRANCE ERSTEIN



JOSÉ DE GUIMARÃES

18 JUIN 2019 15 MARS 2020

COLLECTION WÜRTH ET PRÊTS

José de Guimarães (né en 1939) est une figure bien singulière de l'art contemporain, dont la formation d'ingénieur, l'approche d'anthropologue, la passion de collectionneur et le regard d'artiste se conjuguent, depuis soixante ans, dans un langage graphique et coloré. Le Musée Würth retrace ici le parcours créatif de ce nomade transculturel, mettant en regard une partie de la collection d'œuvres africaines de l'artiste et ses propres œuvres, issues de la collection Würth ou prêtées par l'artiste.



Toutes les activités du Musée Würth France Erstein sont des projets de Würth France S.A.

Buffet campagnard les dimanches

Pour les amoureux du piano souhaitant profiter pleinement des Formules 3 ou 4 concerts les dimanches 17 et 24 novembre, nous leur proposons un buffet « campagnard » de saison, à 12h00 dans l'espace Café des Arts du Musée Würth (uniquement sur réservation préalable en ligne).

Dégustation de champagnes

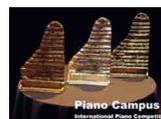
À découvrir tout au long du festival *Piano au Musée Würth*, les différents champagnes de la maison Gabriel Boutet.

CONTACTS

Marie-France Bertrand
Directrice du musée
Bureau : 03 88 64 62 45
Mobile : 06 24 57 00 22
@ : marie-france.bertrand@wurth.fr

Alan Sabini
Responsable de la communication
Bureau : 03 68 71 86 10
Mobile 06 86 44 71 53
@ : alan.sabini@wurth.fr

PIANO AU MUSÉE WÜRTH
REMERCIÉ SES BÉNÉVOLES
ET SES PARTENAIRES :



Hôtel à la ferme
Osthause

MAISON
CHAMPAGNE
Gabriel Boutet